

Compte-rendu du festival

3^e édition du festival de films
du Mouvement Utopia

mouvement
utopia

SORS TES COUVERTS

au cinéma La Clef

3, 4 et 5
avril 2013
à 19h

Cinéma

Débats

Expérimentations
autour de
l'alimentation

Plus d'infos sur www.festival.mouvementutopia.org

34 rue Daubenton - Paris 5^e
75011 Censier-Daubenton
**Cinéma
La Clef**
L'usage du Monde
www.cinemalaclef.fr

AU MENU



mercredi 3 avril **Je mange donc je suis** Documentaire de Vincent Bruno. Durée 28'
Comment nourrir le monde? Film d'animation de Denis Van Waerebeke. Durée 9'
Notre pain quotidien Documentaire de Nikolaus Gevrhalter. Durée 92'

jeudi 4 avril **L'île aux fleurs** Pamphlet de Jorge Furtado. Durée 12'
Révolution verte urbaine Documentaire de N van Caloen et J.P. Lepore. Durée 60'
Mouton 2.0 - la puce à l'oreille Documentaire d'A Costa et F Pourchi. Durée 77'

vendredi 5 avril **Les potes à Jé** Clip de rap du groupe Pang. Durée 4'
Détroit passe au vert Documentaire de L. Cibien, A Guillon et P Carcanade. Durée 22'
Copier-cloner Film d'animation de Louis Rigaud. Durée 3'
Le temps des grâces Documentaire de Dominique Marchais. Durée 123'

A partir de **18h30**, accueil, buffet bio, bières locales et stand de livres
Projection à **19h30** suivie d'un débat avec la salle et des intervenants (réalisateurs,
responsables politiques, experts et praticiens) : Alain Lipietz, Florian Pourchi, Marc
Dufumier, etc...

Plus d'infos sur www.festival.mouvementutopia.org

34 rue Daubenton - Paris 5^e
75011 Censier-Daubenton
**Cinéma
La Clef**
L'usage du Monde
www.cinemalaclef.fr

Après deux éditions sur le travail, le festival a porté cette année sur l'alimentation. A travers une programmation variée de courts, moyens et longs métrages, nous avons exploré différentes facettes de cette thématique.

Nous avons eu une bonne affluence avec une large partie du public qui venait pour la première fois à un événement utopien. L'accueil avant les projections était convivial avec la vente de nos livres, un buffet de nourriture bio maison et la vente de la bière de l'Ourq par un jeune artisan brasseur installé en Seine et Marne.

Les retours du public sur la programmation ont été très bons avec des mentions spéciales au rap des potagers urbains « les potes à Jé », au petit film d'animation « Copier-cloner » et au documentaire « Mouton 2.0 – la puce à l'oreille ».

Les courts et moyens métrages sont visibles en ligne depuis le site du festival : www.festival.mouvementutopia.org

Voici un panorama des idées fortes portées par les films et les participants aux débats.

« **Notre pain quotidien** », filme de manière brute la violence envers la nature (animaux, végétaux, sols) des méthodes de l'industrie agroalimentaire. Le caractère déshumanisé du travail est particulièrement marquant.

« **Je mange donc je suis** » expose de manière très claire et en moins de 30 minutes les enjeux actuels de nos pratiques agricoles et alimentaires au cœur de problèmes d'alimentation, d'environnement, d'économie et de politique internationale, le tout à travers un rapide tour du monde passant par la Belgique, le Brésil et le continent africain. La solution prônée passe par la souveraineté alimentaire, définie comme le droit des populations de choisir leur agriculture et leur alimentation sans que celles-ci ne portent préjudice aux droits des autres peuples.

« **Révolution verte urbaine** » est un documentaire récent sur la conversion en 20 ans de l'agriculture cubaine qui était jusqu'à la fin du bloc soviétique une agriculture d'export de sucre. L'île qui importait l'essentiel de sa nourriture a dû faire face au défi de l'auto-suffisance alimentaire et s'est organisée sous le pilotage de l'Etat pour produire de manière méthodique des cultures vivrières en agriculture biologique urbaine. Ce film a suscité beaucoup d'intérêt de la part de la salle et des intervenants Alain Lipietz et Marc Dufumier. Pour A.Lipietz, cette expérience cubaine montre la possibilité de la construction d'un savoir-faire. Ce qui interpelle M.Dufumier et A.Lipietz c'est la grande spécialisation ou division du travail dans ce système cubain. Il s'agit bien de circuits courts mais on ne peut pas appeler cela une agriculture paysanne ou artisanale. M Dufumier insiste sur le fait que pour être durable, pour un vrai respect des écosystèmes, l'agriculture biologique doit être artisanale.

« **Mouton 2.0 – la puce à l'oreille** » est un documentaire français qui suit la lutte d'éleveurs-paysans de brebis contre une nouvelle réglementation qui les oblige à mettre une puce RFID à l'oreille de chacune de leurs bêtes sous le prétexte d'améliorer la traçabilité et de faciliter leur travail. Ce documentaire très bien filmé et agrémenté de quelques images d'archives percutantes met en évidence l'opposition de deux visions de l'agriculture. Pour les partisans de l'industrie, il faut aller vers le progrès technique et plus de contrôle pour une agriculture plus efficace. Pour les défenseurs de l'agriculture paysanne, la traçabilité se résout par les circuits courts et les liens du paysan avec les citoyens. Nous avons pu échanger avec Florian Pourchi, co-réalisateur du film. Sa motivation en faisant ce film était de montrer le parallélisme entre l'industrialisation des campagnes et la totalitarisation des villes à travers le contrôle des bêtes et des citoyens. Pour A.Lipietz la différence entre les deux pratiques agricoles opposées dans ce film est une question de division du travail : est-on en train de rapprocher l'agriculteur de son objet de travail ou bien le contraire ?

« **Détroit passe au vert** » montre comment cette ville symbole de l'industrie américaine voit ses friches urbaines être converties en potagers. Après les pionniers qui ont développé des méthodes agro-écologiques dans des exploitations de petite taille, s'installent maintenant des grosses entreprises qui ont l'intention de développer l'agriculture urbaine à grande échelle. Là encore, la remarque antérieure de M. Dufumier est pertinente.

« **Le temps des grâces** » est un documentaire très complet sur les enjeux de l'agriculture en France grâce à une immersion au cœur des campagnes et à des intervenants de qualité (dont Marc Dufumier et Claude et Lydia Bourguignon). Les nombreuses idées intéressantes développées dans ce film ont permis un échange fructueux avec les intervenants, Laurent Levard (responsable de la commission agriculture du PG) et Juliette Perchepied (responsable du projet des MJS). Des solutions existent pour une agriculture généreuse et respectueuse des éco-systèmes. Par exemple le bois raméal fragmenté (récupéré sur les haies bordant les champs) permet de régénérer rapidement les sols. Pour Lydia Bourguignon, « La nature, si on s'en sert bien, elle a une gratuité qui est gênante à notre époque ». Pour Marc Dufumier, la restauration collective (écoles, maisons de retraites..) a un rôle très important pour impulser et accompagner des circuits courts basés sur une agriculture artisanale.

Le remembrement a accompagné la hausse de productivité de l'agriculture avec une simplification du travail d'un côté mais une désertification et un appauvrissement de la faune et de la flore. Il n'y a plus du tout de complémentarité élevage-cultures. Le paysan n'est pas payé par son travail mais par les primes de l'Union Européenne. Certains agriculteurs se voient désormais comme des producteurs de matières premières, ils ne parlent plus de viande, ou de grains, mais de « minerais ». Il faut donc revaloriser le travail en le rémunérant mieux et en encourageant la qualité. Par ailleurs, il faudrait reconnaître le service d'intérêt général d'entretien des paysages (bocages par exemple) et payer les paysans pour ce rôle. Pour L.Levard, les petites exploitations ont plus de valeur ajoutée : comme on n'a plus besoin de la main d'œuvre paysanne pour les emplois des villes à la différence de l'après-guerre, il faut du travail dans l'agriculture. Pour mettre en place cette agriculture paysanne intensive en emplois (Le Front de Gauche estime la création de 300 000 emplois en 5 ans), il faut d'une manière ou d'une autre des prix rémunérateurs. L. Levard relativise la hausse des prix en rappelant que les coûts de productions ne représentent que 20 % du prix payé par le consommateur.

Et par ailleurs, la part de l'alimentation dans les dépenses des ménages est en baisse depuis plusieurs décennies, et il ne serait pas choquant de consacrer plus d'argent pour se nourrir. J.Perchepied pose la condition d'une meilleure répartition des richesses et une réduction des inégalités.

Pour stopper l'artificialisation des sols et la perte des terres agricoles, L. Levard propose une loi de protection généralisée des territoires agricoles et naturels comme c'est le cas au Québec ou sur le modèle de la loi de protection du littoral. Pour lui on ne peut compter que sur les collectivités territoriales car les élus locaux sont trop soumis à des pressions des intérêts économiques.

L'équipe du festival se tient à la disposition des utopiens qui voudraient organiser des projections-débat dans leur région sur la base de cette programmation.

Pour l'édition 2014, le thème sera choisi suivant l'actualité des travaux d'Utopia. Une nouvelle édition sur l'alimentation est possible ou bien un futur thème de travail pour nos livres collectifs .

Nous lançons un appel aux utopiens qui souhaitent participer à l'organisation de la prochaine édition. Les tâches sont nombreuses, variées et souvent stimulantes : programmation, recherche d'intervenants, contacts avec les producteurs ou réalisateurs, communication, organisation stands dont buffet..

L'équipe du festival 2013 : Patricia, Antoine, Anthony, Camille, Fabien-Kenzo